

FOLKLORE GREC

N° I. - EPIRE

FACE 1

CHANSON CLEFTIQUE :
« HIER, AVANT HIER »

Ἐψός, προψές

Hier, avant-hier, je suis passé
— Mon pauvre Totskas —
Par un repaire de cleftes.
J'ai entendu des rires
— Mon Totskas — et des cris de joie.
J'ai entendu des rires et des cris de joie
— Mon pauvre Totskas —
Et des palabres réconfortantes.
J'ai entendu
Comment Totskas donnait des conseils
J'ai entendu Totskas le palikare (1)
Donner des conseils
Comme un père à ses enfants.

Mario, ma petite Mario.
— Avec quels pieds puis-je me tenir debout ?
Ai-je le cœur de me tenir droite ?
Mon âme, mon petit cœur
Hélas, mon dos n'est plus que débris
J'ai la main brisée
Mon âme, mon petit cœur.
— Sers-toi de tes paumes comme de pelles
Mario, ma petite Mario
— Sers-toi de tes paumes comme de pelles
Mon âme, mon petit cœur
Retourne la terre, Mario,
D'un côté, et la dalle de l'autre,
Mario, ma petite Mario
Et la dalle de l'autre
Mon âme, mon petit cœur.

TSAMIKO EPIROTIKO : « O BIRBILIS »

FACE 2

MIROLOGUE : « LEVE-TOI MARIO »

Ὅρξ Σήλω, Μαριώ

Lève-toi, Mario, de la terre
De cette terre noire,

Mon Birbilis, les troupeaux
Sont allés à Iannina
Ah ! qu'as-tu fait, mon Birbilis ?
— On m'a trompé avec le raki (2)
Et on m'a dit : « Prends à boire jusqu'à l'aube
Jusqu'à l'arrivée d'un ordre écrit. »

Ὁ Μπιρμπίλης

N° II. - EGINE

FACE 1

KALAMATIANOS : « TU ES, TOI UN SOLEIL »

Ἐσύ σαι ἕνας ἥλιος

Tu es, toi, un soleil et une lune brissante
Quand je t'ai vue pour la première fois, tu as
[ébloui mes yeux.

Le vertige me prend
Quand je pense à toi.
Si tu vas à Kalamata, quand tu reviendras, à la
[bonne heure,
Rapporte-moi un mouchoir pour me mettre
[autour du cou

Mon vent d'Alexandrie
Qui souffle jour et nuit.

BALLOS : « LE PETIT ARMENIEN »

Τό Ἀρμενάκι

Je suis un petit Arménien, ô ma maîtresse,
[prends-moi

Prends-moi, aman aman, prends-moi.
Ouvre tes bras,
Prends-moi, aman, aman, prends-moi
Serre-moi dans tes bras.

MANES : « DIS-LE MOI EN PLAISANTANT »

Πές μου το μέ τό χωρατό

Dis-le moi en plaisantant, dis-le moi en faisant
[des embarras
Dis-moi que tu ne m'aimes pas, ça m'est égal.
Mais si tu me hais, l'univers va me haïr
Et l'homme haï, comment peut-il vivre dans le monde ?
Depuis que je me suis séparé, Khanoumissa,
[de toi,
Jour et nuit j'ai les yeux pleins de larmes.
Celui qui n'est pas « miraklis » (3) doit mourir
Car, vivant dans le monde, il usurpe la place
[qu'il occupe.

NANOURISMA : « DORS, ENFANT CHERI »

Κοιμήσου, χαϊδεμένο μου

Dors, enfant chéri, la Parque travaille pour toi,
Un destin favorable te comble.
Dors, mon petit, pendant que je veille sur ton sommeil.
C'est moi qui ai commandé ton berceau d'argent.
Que vienne un parrain de Chio, un prêtre de
Smyrne
Qu'on apporte des couronnes de Mytilène (4).
Le sommeil nourrit les nourrissons, le soleil les veaux
Et toi, mon petit, te nourrissent les caresses.

FACE 2

AMANES (5) : « J'AI PASSE MA VIE D'HOMME »

Τὴν περιπλάνο μου ζωή

J'ai passé ma vie d'homme dans l'amertume et
Car, enfant, je n'écoutais pas les conseils et [la peine
[commettais des fautes.

XENITIAS : « PETIT OISEAU »

Τῆς Ξενητειᾶς

Petit oiseau qui viens de pays étrangers, arrête-
[toi que je te parle,
Tu as peut-être vu mon amour; alors je t'ornerai
[avec de l'or.
Mon oiseau en pays étrangers, les étrangères, que
[te disent-elles?
Des yeux étrangers te regardent tandis que les
[miens pleurent.
Mon oiseau en pays étranger, ô mon faucon allègre,
L'étranger se réjouit tandis que je bois le poison.

VOGHA TOU KOUPIOU :
« PARTONS AU LOIN »

Ἔλα νά παῖμε

Partons au loin, eh toi, copine!
Allons vers le Dodécannèse.

Viens, allons au village
Au Soufrano Diminio battu par le vent.
Allons tous deux jusqu'à une petite église solitaire.
Bravo
Que tu sois, toi la Vierge, et moi, ah la vieilleuse.
Bravo
Deviens un citronnier dans la vallée et moi, je
[serai la neige sur les montagnes
Bravo
Afin que je fonde et que se rafraichissent tes ten-
[dres rameaux.
Bravo
Allons, allons là-bas, dis, où se trouvent de hauts
[platanes
Où courent des eaux d'azur, pour tresser des
[couronnes.

SYRTOS : « REMPLIS LE VERRE DE POISON »

Βάλε φαρμάκι

Remplis le verre de poison — eh ! Kalamatiani,
Ma petite Kalamatiani,
Empoisonne le vieillard.
Que je prenne la jeune fille —
Ma petite Kalamatiani
Que je m'en aille là où je veux.

VOGHA TIS TRATAS :
« UNE JEUNE FILLE M'A DIT »

Μούπε μιά νά

Une jeune fille m'a dit d'aller chez elle
Par un soir obscur et pluvieux
Pauvre de moi : j'entre
Et me voilà mordu par le chien.
Hardi, les gars, hardi !
Elle sort, elle, en tenant un bâton
Et bat le chien à lui rompre l'échine.
Je trouve des œufs au plat
Et des poulets rôtis,
Je mange et bois comme un Albanais.
Puis elle, elle me jette sur le lit.
Et la fenêtre, dites,
Elle l'a fermée une fois, deux fois.
Les siens me regardent
A peine entré dans la cour.

- (1) *Palikare* : Partisan, par opposition aux soldats de l'armée régulière.
(2) *Raki* : Eau-de-vie de marc, dont on fait usage dans la Grèce continentale.
(3) *Miraktis* : qualificatif intraduisible qui s'applique à l'homme généreux, bon vivant, qui aime la vie large et la bonne chère.
(4) *Berceuse* : Le parrain, selon la tradition grecque orthodoxe, assiste non seulement au baptême, mais aussi au mariage de son filleul. Les couronnes dont il est question sont celles des noces : c'est au parrain que revient la tâche d'échanger les couronnes sur la tête des jeunes mariés.
Chis, Smyrne et Mytilène : ces trois îles, parmi les plus riches de la mer Egée, sont le symbole de la prospérité.
(5) *Amanés* : Les *manés* ou *amanés* ne portent pas de titre. Le vocabulaire du poème n'est pas authentiquement populaire mais présente des signes de purisme. Le syle vocal du chanteur est apparenté, par ses vocalises gutturales abondantes, à celui du chant liturgique byzantin.

Traduction et notes par G. Kavadias et L. Berthe.